

RAPPORT DE PARRAINAGE 01|2019

Village d'enfants Pestalozzi

Fondation Village d'enfants Pestalozzi



Contenu

ÉDITORIAL	3
VUE D'ENSEMBLE DES PROGRAMMES EN SUISSE	4
PROGRAMME D'ÉCHANGE INTERNATIONAL MOLDAVIE	6
CONFÉRENCE NATIONALE DES ENFANTS – RENDEZ-VOUS À BERNE	8
PROJET RADIOPHONIQUE AVEC LE CANTON D'APPENZELL RHODES-EXTÉRIEURES	10
LA PAROLE EST AUX DONATRICES ET AUX DONATEURS	12



Éditorial



Chères marraines, chers parrains,

Au cours de mon enfance à Saïgon, cette ville bombardée quotidiennement durant la guerre du Vietnam au milieu des années 70, je me sentais malgré tout en sécurité auprès de ma grand-mère. Je ressentais son amour et elle

me permettait de m'épanouir librement. Entourer, protéger et stimuler le développement d'un enfant constituaient des évidences à ses yeux. Ma grand-mère avait conscience des droits de l'enfant bien avant leur formulation par les Nations Unies. De nos jours, il existe fort heureusement une Convention relative aux droits de l'enfant dont nous commémorons les 30 ans d'existence en 2019.

La Fondation Village d'enfants Pestalozzi met tout en œuvre pour que les enfants puissent expérimenter leurs droits dans le cadre de ses projets en Suisse et à l'étranger, notamment à travers des structures qui ne défavorisent aucun enfant. Elle crée les bases nécessaires pour que

les enfants aient accès à l'éducation, soient écoutés, aient leur mot à dire et participent aux processus qui déterminent leurs conditions de vie. Nous voulons que les enfants connaissent leurs droits, qu'ils les fassent respecter et deviennent en quelque sorte les ambassadeurs d'un monde à l'écoute des enfants. Merci du fond du cœur de votre contribution et de votre soutien!

Sincèrement vôtre,
My Hanh Isabelle Derungs
Directrice Éducation & Évaluation

«L'impact durable débute au stade de la conception»

Damian Zimmermann, directeur du Programme Suisse, explique dans l'interview de quelle manière son département est en prise directe avec les changements sociétaux, comment nous tentons d'optimiser l'impact durable des projets et les effets que ceux-ci produisent auprès des enfants et des jeunes.

De quels thèmes le département Programme Suisse s'occupe-t-il actuellement ?

En plus de questions stratégiques, nous observons les changements qui interviennent au sein de la société afin d'en tenir compte dans nos projets, d'une part au niveau de l'offre, où il faut être très attentifs aux besoins et d'autre part, sur le plan de la méthodologie. En tant qu'acteur extrascolaire et non formel, notre travail et tous nos projets sont pleinement centrés sur l'enfant.

Pouvez-vous nous donner un exemple ?

Dans le cadre de projets tels que le Forum européen de la jeunesse Trogen, la Conférence nationale des enfants ou, plus récemment, l'offre Digiweek, nous nous concentrons encore plus intensément sur l'enfant et ses échanges au sein du groupe. Il s'agit selon nous du «je» en tant que sujet du rapport au monde – et ce dans la perspective d'une cohabitation pacifique.

Quelles furent les expériences les plus marquantes de l'année dernière ?

L'impact durable de nos projets fait régulièrement l'objet de discussions. Comment réussissons-nous à responsabiliser chaque participant pour qu'à l'issue d'un programme au Village d'enfants, des actions soient menées et les expériences partagées dans l'environnement personnel respectif ? D'une part, nous voudrions que les groupes s'entendent sur les

thèmes à traiter avant le démarrage du projet et, d'autre part, nous réservons suffisamment de temps aux participants sur place afin qu'ils puissent «tester» les actions prévues et en discuter.

Comment définiriez-vous les principaux défis de l'année en cours pour vos programmes en Suisse ?

A l'avenir, nous souhaiterions que les jeunes puissent davantage s'inscrire directement chez nous aux projets qui les intéressent. Les inscriptions s'effectuent surtout actuellement par l'intermédiaire d'écoles et d'organisations partenaires. En même temps, les inscriptions individuelles représentent une charge administrative supplémentaire. L'idée qu'un groupe d'enfants élabore, avec des pédagogues et des artistes, une action dans le cadre du programme dédié aux «30 ans des droits de l'enfant» a été lancée récemment en vue d'une présentation durant la fête de l'été du Village d'enfants.

Quels furent les moments forts de l'année 2018 pour le département Programme Suisse ?

Nous avons reçu beaucoup de réactions positives – d'enfants et d'adolescents,

ainsi que des adultes qui les accompagnaient. Ils nous disent ce que ce séjour signifiait pour eux. Nous recevons régulièrement des commentaires du genre: «C'était le moment le plus important de ma vie.» Pour les enfants et les adolescents, voir que leur opinion compte et constater une évolution personnelle dans le cadre des projets représente une expérience forte. Parmi les réactions, beaucoup d'aspects spécifiques sont évoqués, tels que: «J'ai remarqué que je suis devenu plus courageux. J'ai gagné confiance en moi. Je défends mon point de vue. Mes camarades me perçoivent différemment.» ou: «J'ai ressenti une grande solidarité au sein de ce groupe.»



Damian Zimmermann,
directeur du Programme Suisse



Depuis le dernier rapport de parrainage publié en septembre 2018:

- Environ 600 enfants et adolescents de Biélorussie, de Serbie, de Macédoine, de Bosnie-Herzégovine, de Moldavie, de Pologne, d'Albanie et du Monténégro sont venus participer à un échange interculturel à Trogen.
- Plus de 1100 élèves de classes du pays ont réalisé leurs propres émissions radiophoniques dans le cadre du projet powerup_radio.
- 143 enfants et adolescents de Suisse ont participé à des projets pour les écoles.

Du temps pour soi

Qui suis-je? Et pourquoi? Au début de leurs deux semaines de séjour au Village d'enfants Pestalozzi, 80 jeunes de Moldavie et de Macédoine approfondissent le thème de l'identité. Les ateliers aident à surmonter des préjugés et favorisent l'échange interculturel.

Les jeunes sont assis en cercle dans la salle de gymnastique. Certains serrent une peluche dans les bras. Nous leur avons demandé d'amener ce souvenir d'enfance pour un exercice. Pour l'instant, ces jeunes qui viennent de différents pays et régions n'ont passé que quelques jours au Village d'enfants. La journée commence par des exercices destinés à faire connaissance et à établir un climat de confiance. Une lettre et un badge sont remis à chaque jeune, avec la prière de chercher une autre personne tenant une partie de leur nom dans ses mains. Le cercle est défait, l'ordre cède la place à une intense animation. La glace est rompue, de parfaits inconnus entament un dialogue.

«Dans les ateliers sur le thème de l'identité, il s'agit de prendre du temps pour soi», explique Daniel Zuberbühler. Selon le pédagogue de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi, c'est quelque chose que l'on ne fait de toute façon pas assez souvent. Chaque participant est libre de décider jusqu'à quel point il souhaite livrer sa personnalité. Parce que: «Nous sommes tous vulnérables et possédons des traits de caractère dont nous sommes plus ou moins fiers», précise-t-il. Daniel Zuberbühler veut montrer qu'il vaut la peine de s'ouvrir pour permettre aux autres de prendre part à notre vie.

L'après-midi est consacrée à une réflexion sur soi-même et sur son environnement. Au cours de l'atelier, les jeunes se posent la question de savoir où ils en sont dans leur vie. A l'aide de ruban adhésif, ils expriment leur état d'esprit du moment sous la forme d'une posture quelque part dans la pièce. Tanya, 17 ans, a trouvé cet exercice difficile: «Je ne réussis pas encore vrai-

ment à définir mes objectifs dans la vie.»

Au Village d'enfants, elle découvre des facettes de sa personnalité sans devoir craindre des jugements de valeur. «Les exercices m'aident à identifier mes forces», constate la jeune Moldave.

Souvenirs d'enfance assemblés en œuvre d'art

Les résultats de certains ateliers sont tangibles: les jeunes remplissent de vie les silhouettes esquissées avec du ruban adhésif sur les murs, le sol et les tables. Certains d'entre eux donnent un visage à leur création, d'autres notent «Espoir» ou «Paix» au-dessus de leur tête, d'autres encore se réfèrent à leurs loisirs favoris. Les adolescents se passionnent aussi pour les exercices consacrés au thème de l'enfance et des liens affectifs. Les souvenirs d'enfance qu'ils ont apportés avec eux sont exposés dans une salle. Sur un petit billet qui accompagne chaque objet, les adolescents expliquent les liens qui les unissent à lui. A la fin de chaque atelier, les participants examinent mutuellement leur travail respectif. La timidité initiale cède vite la place à la curiosité et les premières discussions animées s'élèvent dans la salle.

Les accompagnants adultes des deux groupes de chaque pays constatent le changement qui est en train de se produire chez les jeunes: «Dans l'environnement particulier du Village d'enfants, les participants travaillent ensemble, interagissent, communiquent», constate Elisaveta Vasileva. Selon elle, ces compétences ne s'étaient pas exprimées en Macédoine, un pays à forte mixité ethnique où les différences culturelles débouchent régulièrement sur des conflits. «Les stéréotypes sont toujours une source de problème», dit l'institutrice. Les contacts directs avec des jeunes d'un autre pays permettent aux participants de surmonter de tels clichés. La collègue moldave d'Elisaveta partage le point de vue de celle-ci et souligne l'importance de ce genre de projets d'échange: «C'est peut-être la première occasion pour ces jeunes de se livrer à d'intenses réflexions sur eux-mêmes et sur leur environnement personnel.»

**«Les exercices
m'aident à identifier
mes forces.»**

Tanya, 17 ans, de Moldavie





Participants de la conférence nationale des enfants avec la présidente de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi dans la Berne fédérale.

Des enfants restent sur le pont

Les participants de la dernière conférence nationale des enfants avaient élaboré des revendications destinées au monde politique. Récemment, une délégation a rencontré la conseillère nationale Rosmarie Quadranti à Berne pour s'enquérir des suites données.

«Nous irons au Palais fédéral transmettre nos exigences aux politiciennes et politiciens», avaient affirmé les participants de la conférence nationale des enfants. En novembre dernier, ils avaient débattu des droits de l'enfant et formulé leurs propres revendications. A l'issue des quatre jours de conférence à Trogen, ils étaient allés les porter à Rosmarie Quadranti, présidente de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi. Leur souhait était que la conseillère nationale propage leurs revendications dans la Berne fédérale.

Où en sont-elles aujourd'hui? Le 27 février, des participants sont allés chercher

une réponse à cette question auprès de Rosmarie Quadranti au Palais fédéral. Une visite guidée de l'imposant bâtiment avait été organisée à leur intention. Son hall, avec le monument des trois Confédérés, est le lieu favori de Rosmarie Quadranti: «Quand je monte les escaliers, je suis consciente de la chance que j'ai de pouvoir aller et venir à volonté ici.» Selon elle, ce privilège est associé à l'obligation d'obtenir des résultats positifs et c'est ce sens des responsabilités qu'elle a voulu transmettre aux enfants: «Nous vivons dans un pays privilégié. Faisons en sorte de permettre à d'autres d'en profiter.»

Les échanges avec les enfants ont passionné la politicienne qui pense que cette conférence nationale des enfants constitue une structure idéale pour leur faire découvrir le droit de codécision. Néanmoins, elle sait aussi qu'en soi, les revendications ne suffisent pas: son expérience personnelle lui a montré que

chaque intervention doit avoir un objectif précis. Selon elle, certaines propositions des enfants manquaient de clarté et mériteraient d'être approfondies. «Il faut que les enfants restent sur le pont», a-t-elle constaté. Rosmarie Quadranti a quand même recherché des interventions parlementaires allant dans le sens des revendications des enfants afin de leur en expliquer le principe. Elle voulait également montrer aux enfants qu'on ne les oublie pas et que certaines choses se font déjà derrière les coulisses. Finalement, elle a distribué ces interventions parlementaires aux délégués de la conférence nationale des enfants.

«La conférence nationale des enfants constitue une structure idéale pour leur faire découvrir le droit de codécision.»

Pour une Société ouverte

Issu d'une coopération entre la Fondation Village d'enfants Pestalozzi et le canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures, le projet intitulé «La diversité comme chance» permet à toutes les écoles du canton qui le souhaitent de participer à un projet radiophonique ou d'échange.

«Le but du projet est de sensibiliser les enfants et les jeunes à la diversité et d'initier une réflexion autour des valeurs qui sont les leurs, des préjugés et des stéréotypes», explique Damian Zimmermann, directeur du Programme Suisse. Au cours de sa scolarité, un enfant sur six est victime de mobbing. Pour Damian Zimmermann, il est essentiel dans un tel contexte de renforcer les participants dans une réflexion critique et le processus d'autodétermination, tout en les aidant à développer leur capacité d'arti-

culatation ainsi que leurs forces d'action et de résistance.

Orientation individuelle

Le pédagogue est conscient qu'au cours des dernières décennies, on a tenté de déléguer de plus en plus de responsabilités à l'école. L'éducation aux médias représente par exemple un thème majeur. En même temps, les enseignants ne disposent pas toujours de la formation adéquate dans tous les domaines. Les écoles doivent de ce fait pouvoir recourir à des partenaires solides. «Nous avons réagi à ce phénomène en élaborant quatre modules de projet qui portent tous sur l'éducation aux médias et la gestion de la diversité, avec les services cantonaux de l'enseignement obligatoire et de l'égalité des chances.» Les différents modules, qui reposent sur les

approches d'une pédagogie centrée sur l'enfant, par l'expérience et la participation, peuvent être combinés entre eux.

Ancrage régional

Grâce à ce projet, le Village d'enfants peut se positionner en tant que prestataire à même d'apporter son soutien aux écoles dans des domaines spécifiques. «Nous entretenons déjà des rapports d'excellente collaboration avec notre commune de Trogen», relève Damian Zimmermann. «Il s'agit à présent de l'ancrage régional et de l'opportunité qu'il nous offre d'aller frapper aux portes d'autres cantons en disant: regardez ce que nous avons réussi à faire dans le canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures.»

Le projet intitulé «La diversité comme chance» est placé sous le patronage

de l'office cantonal des affaires sociales, service de l'égalité des chances. Il fait partie d'un programme cantonal d'intégration et sera mené de l'été 2019 à 2021.

«Le projet vise à sensibiliser des enfants et des adolescents à leurs valeurs et à leurs préjugés dans le contexte de la gestion de la diversité.»

Des enfants animent leur émission radiophonique dans le studio mobile de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi.



Avez-vous des questions?

Chères mairraines, chers parrains,

Nous vous présentons régulièrement des résultats concrets obtenus grâce à vos dons, avec l'espoir de vous procurer une lecture agréable et instructive. Peut-être réussissons-nous même parfois à attirer un sourire sur vos lèvres ou à vous étonner par certains faits. A l'instar de nos projets qui stimulent une participation active aux décisions, nous vous invitons également à vous exprimer. Souhaitez-vous de plus amples informations sur un projet précis? Avez-vous des questions concrètes à poser à des collaboratrices et des collaborateurs sur place? Sur quel domaine voudriez-vous en savoir plus? Nous nous réjouissons de vos remarques et suggestions. Les questions seront prises en compte dans les projets et les réponses publiées dans ce canal. N'hésitez pas à nous écrire!

Vous pouvez nous contacter par la voie postale à l'adresse Fondation Village d'enfants Pestalozzi, Team M & K, Kinderdorfstrasse 20, 9043 Trogen ou par un courriel à c.possa@pestalozzi.ch. Nous sommes impatients de vous lire et vous remercions de votre confiance.



IMPRESSUM

Éditeur:

Fondation Village d'enfants
Pestalozzi
Kinderdorfstrasse 20
CH-9043 Trogen

Téléphone + 41 71 343 73 29
Fax + 41 71 343 73 00
info@pestalozzi.ch

Compte postal 90-7722-4
www.pestalozzi.ch

Photos:

Peter Käser, archives
Fondation Village d'enfants
Pestalozzi

Fondation Village d'enfants Pestalozzi

